

Juillet 2018

DE LA VILLA VIRGINIE A LA VILLA MARIE

François-Marie Thévenet, issu d'une famille de la bourgeoisie lyonnaise, acquit en 1892 la villa « Virginie » construite en 1883.

François-Marie, dit « Marius » Thévenet, est né à Lyon en 1845 et mort à Paris en 1910. Lyon où il a été avocat, conseiller municipal, président du conseil général en 1881, avant de devenir député, sénateur, ministre de la justice et des cultes. En 1889, le frère Tirard redevient président du conseil et il confit un portefeuille ministériel au frère Marius Thévenet. Ministre, qu'il occupera du 23 février 1889 au 17 mars 1890, qui restera célèbre pour sa contre-offensive victorieuse contre le général Boulanger. Mais le nom de Thévenet avait été ensuite cité au moment du scandale de Panama parmi les parlementaires « chéquards » ou plus ou moins compromis dans cette affaire de corruption liée au percement du canal de Panama.

Il avait eu le tort d'avoir pris position en faveur de la révision de l'affaire Dreyfus, ce qui avait contribué à sa défaite aux élections sénatoriales de janvier 1900.

La Villa Virginie de dimensions modestes fut agrandie en 1903 et 1905 par son fils Joseph-Marius Thévenet. C'est à cette époque qu'elle prit le nom de « Villa Marie ». Vendue en 1941, elle fut transformée en hôtel restaurant avant d'être rachetée par les Mines de la Sarre en 1952 pour y accueillir les employés de la firme allemande pendant leurs vacances.

Après la catastrophe du barrage de Malpasset (1959), la Ville de Fréjus racheta la Villa Marie avec l'aide de l'association des communes d'Europe et de la Croix Rouge internationale et y installa la bibliothèque municipale en 1963.

La villa présente une architecture éclectique caractéristique des demeures de villégiature construite sur la Côte d'Azur à cette époque.

La façade a la modénature classique déploie sur deux niveaux des baies en plein cintre et rectangulaires couronnées de frontons et de modillons. Un entablement décoré d'une frise à motif de palmette supporte, frontons brisés, lucarnes et cheminées.

Au centre, une loggia à balustrade est soutenue par des colonnes jumelée d'ordre composite. À l'ouest, un avant-corps à pans coupés formant bow-window set de terrasse au 1^{er} étage. Cet élément fait écho au pavillon d'angle oriental, lui aussi agrémenté d'une terrasse.

Émergeant de la toiture, une tour-belvédère se dresse, dominant l'escalier central. Appelée encore « Boîte à vue », ces belvédères permettaient aux dames de profiter de la vue tout en se protégeant du soleil, la blancheur du teint étant un idéal à cette époque.

